

**Rafi Mohammad Gul** *Appellant*

v.

**Her Majesty The Queen** *Respondent*

**INDEXED AS: R. v. GUL**

**2021 SCC 14**

File No.: 39414.

2021: April 19.

Present: Wagner C.J. and Moldaver, Brown, Rowe and Kasirer JJ.

**ON APPEAL FROM THE COURT OF APPEAL FOR QUEBEC**

*Criminal law — Appeals — Application of curative proviso — Accused convicted of sexual assault and breaking and entering with intent to commit indictable offence — Court of Appeal holding that trial judge erred in characterizing prior event as similar fact evidence — Majority of Court of Appeal applying curative proviso — Convictions upheld — Criminal Code, R.S.C. 1985, c. C-46, s. 686(1)(b)(iii).*

**Cases Cited**

By Rowe J. (dissenting)

*R. v. Trochym*, 2007 SCC 6, [2007] 1 S.C.R. 239.

**Statutes and Regulations Cited**

*Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46, s. 686(1)(b)(iii).

APPEAL from a judgment of the Quebec Court of Appeal (Savard C.J. and Schrager and Ruel JJ.A.), 2020 QCCA 1557, 405 C.C.C. (3d) 143, 460 D.L.R. (4th) 195, [2020] AZ-51724181, [2020] Q.J. No. 11528 (QL), 2020 CarswellQue 12281 (WL Can.), affirming the convictions of the accused for sexual assault and breaking and entering with intent to commit an indictable offence entered by Béliele J.C.Q., 2018 QCCQ 7257, [2018] AZ-51535284, [2018] J.Q. n° 9504 (QL), 2018 CarswellQue 9145 (WL Can.). Appeal dismissed, Brown and Rowe JJ. dissenting.

**Rafi Mohammad Gul** *Appellant*

c.

**Sa Majesté la Reine** *Intimée*

**RÉPERTORIÉ : R. c. GUL**

**2021 CSC 14**

Nº du greffe : 39414.

2021 : 19 avril.

Présents : Le juge en chef Wagner et les juges Moldaver, Brown, Rowe et Kasirer.

**EN APPEL DE LA COUR D'APPEL DU QUÉBEC**

*Droit criminel — Appels — Application de la disposition réparatrice — Accusé déclaré coupable d'agression sexuelle et d'introduction par effraction avec intention de commettre un acte criminel — Conclusion de la Cour d'appel portant que le juge du procès a commis une erreur en qualifiant un événement antérieur de preuve de faits similaires — Application par les juges majoritaires de la Cour d'appel de la disposition réparatrice — Déclarations de culpabilité confirmées — Code criminel, L.R.C. 1985, c. C-46, art. 686(1)b)(iii).*

**Jurisprudence**

Citée par le juge Rowe (dissident)

*R. c. Trochym*, 2007 CSC 6, [2007] 1 R.C.S. 239.

**Lois et règlements cités**

*Code criminel*, L.R.C. 1985, c. C-46, art. 686(1)b)(iii).

POURVOI contre un arrêt de la Cour d'appel du Québec (la juge en chef Savard et les juges Schrager et Ruel), 2020 QCCA 1557, 405 C.C.C. (3d) 143, 460 D.L.R. (4th) 195, [2020] AZ-51724181, [2020] Q.J. No. 11528 (QL), 2020 CarswellQue 12281 (WL Can.), qui a confirmé les déclarations de culpabilité pour agression sexuelle et pour introduction par effraction avec l'intention de commettre un acte criminel inscrites par le juge Béliele, 2018 QCCQ 7257, [2018] AZ-51535284, [2018] J.Q. n° 9504 (QL), 2018 CarswellQue 9145 (WL Can.). Pourvoi rejeté, les juges Brown et Rowe sont dissidents.

*Jordan Trevick and Clara Daviault*, for the appellant.

*Frédérique Le Colletter*, for the respondent.

English version of the judgment of Wagner C.J. and Moldaver and Kasirer JJ. delivered orally by

[1] THE CHIEF JUSTICE — The appellant appeals as of right from a decision in which a majority of the Quebec Court of Appeal upheld a verdict of guilty entered by the trial judge.

[2] A majority of judges of this Court would, for the reasons of Savard C.J.Q. and Schrager J.A., and in particular for the reasons set out at para. 44 of the Court of Appeal's decision, dismiss the appeal.

English version of the reasons of Brown and Rowe JJ. delivered orally by

[3] ROWE J. (dissenting) — The Crown acknowledges, and we agree with the Quebec Court of Appeal, that the trial judge erred in characterizing a prior event as [TRANSLATION] “probative evidence of past misconduct” (2018 QCCQ 7257, at para. 21 (CanLII)). However, unlike our colleagues, we are of the view that the curative proviso set out in s. 686(1)(b)(iii) of the *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46, cannot apply. At para. 21 of his reasons, the trial judge explained that the evidence in question was probative to [TRANSLATION] “demonstrate similarity of conduct, determine the credibility of the accused, establish the identity of the offender and enhance the credibility of the complainant, because her version is contradicted by that of the accused”. In our view, because the assessment of the credibility of the accused and of the complainant was central to the case, this is not a situation in which the Crown’s evidence was overwhelming and conviction was inevitable. As this Court held in *R. v. Trochym*, 2007 SCC 6, [2007] 1 S.C.R. 239, at para. 82, whether the evidence against an accused is overwhelming is a higher standard than the requirement that the Crown prove its case beyond a reasonable doubt.

*Jordan Trevick et Clara Daviault*, pour l’appelant.

*Frédérique Le Colletter*, pour l’intimée.

Le jugement du juge en chef Wagner et des juges Moldaver et Kasirer a été rendu oralement par

[1] LE JUGE EN CHEF — L’appelant se pourvoit de plein droit contre un arrêt majoritaire de la Cour d’appel du Québec, qui a confirmé le verdict de culpabilité prononcé par le juge de première instance.

[2] Une majorité de juges de notre Cour, pour les motifs de la juge en chef Savard et du juge Schrager, et en particulier pour les motifs mentionnés au par. 44 de l’arrêt de la Cour d’appel, sont d’avis de rejeter le pourvoi.

Les motifs des juges Brown et Rowe ont été rendus oralement par

[3] LE JUGE ROWE (dissident) — Le ministère public reconnaît, et nous convenons avec la Cour d’appel du Québec, que le juge de première instance a commis une erreur en qualifiant un événement antérieur de « preuve probante d’inconduite antérieure indigne » (2018 QCCQ 7257, par. 21 (CanLII)). Cependant, contrairement à nos collègues, nous sommes d’avis que la disposition réparatrice du sous-al. 686(1)b)(iii) du *Code criminel*, L.R.C. 1985, c. C-46, ne peut s’appliquer. Au par. 21 de son jugement, le juge de première instance a expliqué que cette preuve était probante afin de « démontrer la similitude du comportement, déterminer la crédibilité de l’accusé, établir l’identité de l’auteur de l’infraction et rehausser la crédibilité de la plaignante, car sa version est contredite par celle de l’accusé ». À notre avis, puisque l’évaluation de la crédibilité de l’accusé et de la plaignante était au cœur du dossier, il ne s’agit pas d’un cas où la preuve du ministère public est accablante et où une déclaration de culpabilité est inévitable. Comme notre Cour l’a reconnu dans l’arrêt *R. c. Trochym*, 2007 CSC 6, [2007] 1 R.C.S. 239, au par. 82, déterminer si la preuve contre un accusé est accablante est une norme plus élevée que celle voulant que le ministère public prouve ses allégations hors de tout doute raisonnable.

[4] For these reasons, we would therefore have allowed the appeal and ordered a new trial on the same charges.

*Judgment accordingly.*

*Solicitors for the appellant: Jordan Trevick, Montréal; Yves Ménard Avocats inc., Montréal.*

*Solicitor for the respondent: Director of Criminal and Penal Prosecutions, Longueuil.*

[4] Pour ces motifs, nous aurions donc accueilli l'appel et ordonné un nouveau procès pour les mêmes accusations.

*Jugement en conséquence.*

*Procureurs de l'appelant : Jordan Trevick, Montréal; Yves Ménard Avocats inc., Montréal.*

*Procureur de l'intimée : Directeur des poursuites criminelles et pénales, Longueuil.*